

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizer Archiv für Heraldik = Archivio araldico svizzero : Archivum heraldicum

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 104 (1990)

Heft: 1

Artikel: Un curieux dessin héraldique

Autor: Jéquier, Léon / Jéquier, Michel

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-745858>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un curieux dessin héraldique

LÉON et MICHEL JÉQUIER

Le Musée Historique de Lausanne conserve une collection de cachets en cire ayant appartenu à Henri Naef et donnée à l'Association du Vieux Lausanne par Mme. Pavillon-Gaulis. L'une des dernières pages d'un catalogue très partiel de cette collection porte un dessin au crayon inachevé (fig. 1): un grand écu rassemble plusieurs quartiers sous une couronne fermée et sur un manteau dont la moitié sénestre seule est esquissée.

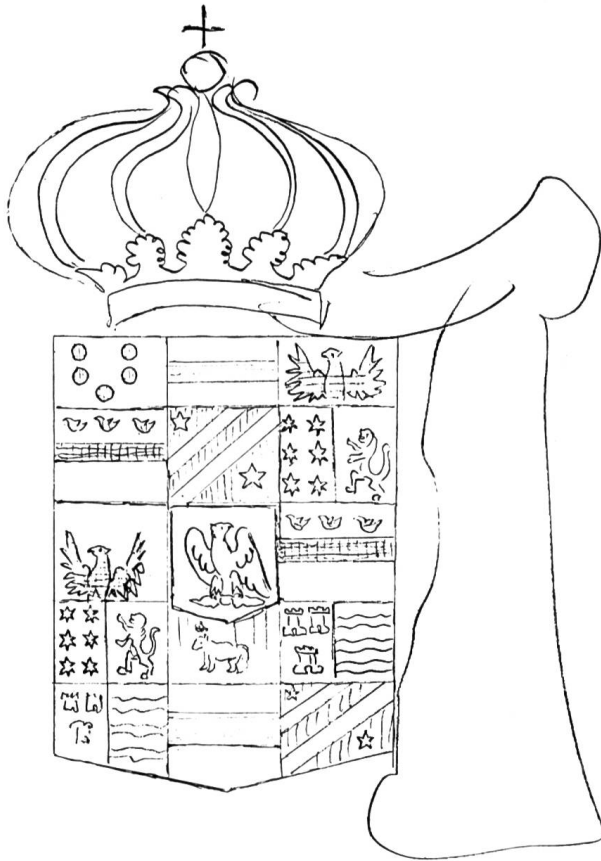


Fig. 1 Dessin inachevé du Musée historique de Lausanne.

L'écu est parti de 2 et coupé de 4 ce qui donnerait 15 quartiers, mais on voit au premier coup d'œil que les traits horizontaux ne sont pas équidistants et que les quartiers 3 et 7 ne forment pas un écu mais seulement le chef des quartiers 6 et 10.

En blasonnant comme si tout était correct on a:

- 1 d'argent à 5 tourteaux de sable 2, 2, 1 (Fortuny, de Majorque)
- 2 d'argent à la fasce d'azur (Leuchtenberg)
- 3-6 parti d'azur à 6 étoiles d'or 2, 2, 2 et de gueules au lion d'or, au chef même à l'aigle issante de sable (Bonaparte, de Majorque)
- 4 d'argent à la fasce de sable accompagnée en chef de 3 merlettes du même (Beauharnais)
- 5 de gueules à 2 barres d'argent accompagnées de 2 étoiles du même (Bonaparte, de Corse)
- 7-10 comme 3-6
- 8 écusson sur le tout du grand écu portant l'aigle impériale sur son foudre mais sans couronne
- 9 comme 4
- 11 de gueules à l'ours d'or, la tête sommée d'une fleur de lis du même (Cos, de Majorque)
- 12 parti de gueules à 3 tours crénelées d'argent et d'azur à 3 fascés ondées d'argent (Gari, de Majorque)
- 13, 14 et 15 comme 12, 2 et 5.

Bonaparte (de Corse) et Beauharnais font penser au prince Eugène de Beauharnais, duc de Leuchtenberg, ou à ses descendants. Dès 1837 on a voulu faire descendre les Bonaparte de Corse de ceux de Majorque plus anciennement connus.

Mais pourquoi ces autres familles mallorquines et pourquoi ce désordre dans la disposition des quartiers?

Le *Nouveau manuel complet du blason ou code héraldique...* de J.-F. Jules Pautet (Manuels Roret, Paris 1843) consacre sa 5^e section (p. 132-144) à la famille Bonaparte: origine, branche de Corse ou napoléonienne (ou de Sarzane) avec arbre généalogique faisant le raccord avec les Bonaparte

de Majorque. Cette section se termine par un texte tiré d'un des «derniers ouvrages» de Georges Sand, *Un hiver à Majorque*, qui donne le blasonnement des armoiries Bonapart (sic) (ci-dessus 3-6) trouvées «dans un nobiliaire... dans la bibliothèque de Mr. le comte de Montenegro». Ce blasonnement est suivi de la mention «Majorca, 20 septembre 1837». L'auteur ajoute: «A Barcelone, dans un autre nobiliaire espagnol, moins beau d'exécution, appartenant au savant archiviste de la couronne d'Aragon et dans lequel on trouve, à la date du 15 juin 1549, les preuves de noblesse de la famille Fortuny au nombre desquels figure... la maison Bonapart». Ces 4 écus sont reproduits à la suite d'autres écus napoléoniens de nobles et de villes, sur la

planche 7 du *Manuel* (fig. 2): 373 Fortuny, 374 Cos, 375 Bonapart, 376 Gari. Le 372 est Bonapart d'après le premier document cité. Le 375 doit donc, d'après le *Manuel*, être erroné. Cette preuve de noblesse est celle de Pera Fortuny; si elle montre la noblesse des Bonapart, de Majorque, elle est sans rapport apparent avec la généalogie des Bonaparte telle que la donne le *Manuel*.

Un lecteur pourrait-il donner une explication à cette curieuse composition?

Adresse des auteurs:
Léon et Michel Jéquier
La Gracieuse
CH-1027 Lonay



Fig. 2 Quelques écus du *Nouveau Manuel complet du blason*, 1843; Bonapart, Fortuny, Cos, Bonapart, Gari.